

Appel à contributions

« Anthropologie et eau(x) »

Numéro thématique du Journal des Anthropologues coordonné par Barbara CASCIARRI (Université Paris 8) et Mauro VAN AKEN (Université de Milan Bicocca, Italie)

Sans évoquer son caractère évident de base essentielle de la vie, l'eau constitue l'une des ressources les plus imbriquées dans les rapports sociaux, un aspect qui découle de sa capacité d'établir des connexions entre plusieurs domaines du social : le rapport homme/nature, le milieu, les modes d'organisation du territoire, les institutions, les relations de pouvoir, les perceptions culturelles, les systèmes de valeurs et les identités. Étudier l'eau signifie ainsi appréhender les réseaux sociaux, économiques, politiques, culturels ainsi que les divers types de liens et les formes de dépendance, exclusion, solidarité ou conflit, qui se nouent autour de l'accès à ce bien commun.

Le fort potentiel relationnel de l'eau, couplé à sa « vocation » interdisciplinaire et comparative, renforcé par son statut d'enjeu crucial et stratégique des dynamiques au cœur des processus de globalisation, tous ces éléments en font un objet privilégié de la réflexion et de la production des connaissances en anthropologie. Pourtant, malgré la présence diffusée de volets consacrés à certains aspects de la gestion de l'eau auprès des sociétés humaines étudiées par les anthropologues (généralement insérés dans un simple souci de complétude de la description ethnographique), les anthropologues semblent avoir pendant longtemps sous-estimé cet objet de recherche. Le plus souvent, l'analyse de ce dernier a été principalement déléguée à d'autres disciplines (sciences naturelles, sciences politiques, géographie, études urbaines ou de développement, histoire de l'antiquité). En même temps, lorsque l'anthropologie s'est penchée sur les questions de l'eau, elle l'a fait plus spécifiquement par la perspective d'études sur le symbolisme, en négligeant l'imbrication sociale de l'eau, ses pratiques quotidiennes, sa « vie » au sein des systèmes productifs, ses usages domestiques dans des contextes délocalisés – et cela davantage dans des cas où *notre* modernisation de l'eau se trouve face à d'autres systèmes environnementaux et de valeurs. Il en résulte que la contribution de l'anthropologie aux « études sur l'eau » s'est trouvée reléguée alternativement dans les deux extrêmes d'une approche « folklorisante », axée sur mythes, cosmologies, croyances, ou d'une tendance à l'usage instrumental de la discipline dans les projets à visée appliquée.

Ce numéro du *Journal des Anthropologues* entend consacrer un espace de réflexion particulier aux liens multiples que la recherche en sciences sociales, notamment en anthropologie, peut décrypter « derrière » l'eau et « à partir » de l'eau en tant que « médiateur » relationnel, lorsqu'elle en fait un objet central dans sa pratique ethnographique, dans sa réflexion globale sur les dynamiques sociales, dans l'insertion dans des débats théoriques plus larges. L'objectif est aussi de saisir l'eau en tant que « sujet » (d'activité, d'histoire, de changement) à part entière, une approche qui permet de dépasser la dichotomie nature/culture, société (comme élément qui agit et gère) / eau (comme élément qui subit et est géré). Sujet actif des relations humaines, avec lequel les cultures se sont confrontées en exprimant leur créativité, ce n'est que l'optique déformée du paradigme moderniste à faire de l'eau un objet passif et muet, une « ressource » ou une marchandise simplement inscrite dans la société et gérée par celle-ci. Les anthropologues qui axent leurs recherches de terrain à partir de l'eau et des liens qu'elle établit dans les dynamiques complexes du monde contemporain, sont ici sollicités à susciter un débat commun sur des axes transversaux de lecture du rapport entre ces sociétés et l'eau.

L'eau est aujourd'hui plus que jamais au coeur des agendas politiques et des nouvelles formes de capitalisme et d'appropriation de la nature, en raison des phénomènes de rareté, privatisation et marchandisation, « crises » environnementales, agraires et hydrauliques, collapse ou déstructuration des systèmes coopératifs, intérêts globaux des multinationales et des « hydro-craties », ce qui mène les « eaux locales » à devenir une affaire globale et les systèmes locaux d'usage de l'eau à disparaître ou rentrer en conflit avec des pratiques exogènes. Au-delà de l'apparente « naturalité » de l'eau, bien d'autres dynamiques se cachent derrière la gestion hydraulique, qu'une analyse anthropologique des contextes locaux peut aider à faire émerger, en soulignant ce que la traduction par H₂O de l'eau implique dans les processus de modernisation.

Le numéro ressemblera les contributions d'anthropologues travaillant dans divers contextes régionaux (Asie, Afrique, Amériques, Europe) et par des perspectives variées sur des questions d'eau et qui, partant de leurs expériences de terrain, soulèvent un ou plusieurs volets d'une réflexion théorique autour de l'apport de l'objet « eau » (et de sa construction) dans l'approche anthropologique au sens large ainsi que de sa relation avec d'autres disciplines. Centralisation/décentralisation, hiérarchie/autonomie, rareté et compétition, « modernisation » et savoirs locaux, marchandisation, libéralisation et systèmes de gestion « commune », interventions pour le « développement » et discours de légitimation de ce dernier, H₂O et d'autres modèles socio-culturels d'utilisation de l'eau, ce sont les axes principaux (non exhaustifs) autour desquels nous souhaitons articuler les contributions à ce numéro.

Calendrier et consignes pour les auteurs

La parution est prévue pour le **premier semestre 2013**. Les auteurs devront envoyer avant le **30 mars 2012** le titre de leur article, avec un résumé (maximum 5000 signes) et 5 mots-clefs, et les articles complets, d'une longueur maximale de 40 000 signes, avant le **30 juin 2012**.

Les articles devront :

- Présenter des matériaux d'enquête de terrain originaux et récents
- S'inscrire de manière explicite dans l'un ou plusieurs des axes de réflexion proposés
- Etablir une liaison entre les matériaux empiriques et les éléments de réflexion théorique/méthodologique de la proposition du numéro

Les envois sont à transmettre aux adresses des deux coordinateurs du numéro thématique :

Barbara Casciarri : barbara.casciarri@gmail.com

Mauro van Aken : mauro.vanaken@unimib.it

Les auteurs pourront consulter les instructions pour la mise en forme de leur texte et les modalités de fonctionnement éditorial de la revue sur les sites suivants :

<http://www.afa.msh-paris.fr>

<http://www.jda.revues.org>

En dehors des articles du dossier, il est également possible d'envoyer des contributions concernant la thématique de l'eau pour les différentes rubriques de la revue (« Recherches et débats », « Anthropologies actuelles », « Echos d'ici et d'ailleurs », « Anthropologie visuelle ») : les consignes pour les textes et les adresses des responsables des rubriques peuvent être consultées sur le même site.